

Ce que nous fêtons en ce jour de la Toussaint, c'est l'évidence qu'il ne peut pas y avoir au ciel seulement que les Saints canonisés officiellement par l'Église... Sinon, ça équivaldrait à reconnaître que la mort de Jésus n'aurait pas évité un énorme gâchis. Rendez-vous compte : quelques milliers seulement de personnes sauvées contre des milliards et des milliards d'êtres humains qui ont existé depuis le début de l'humanité... Et de plus, ce serait en parfaite contradiction avec ce que dit Jésus dans l'Évangile selon St-Jean : "[La volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés...](#)"

Or, c'est l'humanité tout entière qui a été confiée à Jésus, ne l'oublions pas. Et nous pouvons tout-de-même espérer qu'ils seront très peu nombreux ceux qui, en parfaite connaissance de cause, auront délibérément choisi de ne faire que le mal en refusant toute forme d'amour, au point de se retrouver en enfer pour une éternité de malheur.

C'est donc animés de cette pensée, qu'avec l'Église entière, nous pouvons vraiment nous réjouir aujourd'hui de la joie de milliards et de milliards d'êtres humains... Ces milliards qui ont accepté, tant bien que mal, lors de leur séjour sur la terre, d'orienter leur cœur vers l'amour et le bien (*même s'ils l'ont fait parfois de façon limitée, très imparfaite, mal éclairée ou presque sans le faire exprès...*) l'essentiel est que leur cœur ait au moins eu le désir de se tourner vers le bien s'ils en avaient eu une conscience assez claire... Je dis bien : "s'ils en avaient eu une conscience assez claire", car il y a tellement de choses dans notre pauvre humanité qui nous empêche d'y voir clair : nos limites humaines de créatures, bien sûr, mais aussi, une éducation mal faite, des blessures affectives ou psychologiques, tout un tas d'expériences malheureuses ou peut-être encore, la présentation d'une image d'un Dieu justicier et sadique inacceptable qui, en provoquant chez quelqu'un le rejet de Dieu, n'aura été, en fait, que le rejet de la **fausse image** qu'on lui avait inculquée et non pas, celle de Dieu révélée en Jésus.

Or, si Jésus est mort sur la croix à cause de toutes ces misères et de tout ce péché, c'est bien pour nous assurer qu'à la manière du bon Larron, par un simple mouvement de notre cœur pour reconnaître la pauvreté de notre condition, nous pouvons nous retrouver tout de suite dans le cœur de Dieu... Rappelons-nous l'attitude du larron repentant sur sa croix : "[Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras avec ton Royaume](#)" et la réponse de Jésus qui ne se fait pas attendre : "[En vérité, je te le dis : aujourd'hui même tu seras avec moi dans le Paradis.](#)" Réalisons-nous que des propos aussi accueillants sont adressés à quelqu'un qui a pourtant été un criminel ou, du moins, un grand malfaiteur... Et, par le fait même, il est facile d'imaginer quelle fête ça a dû être pour cet homme vraiment "mal embarqué" de se retrouver tout-à-coup en "pôle position" (*pour parler en termes de courses automobiles*) près de notre Père du ciel.

Or, du même coup, nous pouvons sans doute entrevoir combien elle doit être grande la joie dans le ciel, naturellement pour tous ceux qui ont résolument choisi de faire le bien (*ça va de soi*), mais également pour tous ceux qui n'auraient jamais osé, ni espéré, ni même imaginé se retrouver en si bonne position (*étant données leurs médiocres, voire leurs piteuses performances humaines et morales lors de leur passage terrestre*).

Et c'est bien pour cela que l'Église nous invite aujourd'hui à nous réjouir sans retenue avec le ciel tout entier parce que, à partir du Salut obtenu en Jésus, d'une part, c'est la Joie sans ombre qui y règne, mais d'autre part, parce que cette joie est celle qui nous attend nous-mêmes pour peu que nous reconnaissons notre misère et voulions bien nous jeter dans les bras du Seigneur qui ne demande et ne demandera toujours pas mieux que de nous accueillir avec cette foule joyeuse et innombrable de nos devanciers... Cette foule dans laquelle se trouvent certainement beaucoup de ceux que nous avons connus et aimés et qui, à présent, intercèdent puissamment pour nous soutenir sur la terre et nous faciliter le chemin du ciel...

Puissions-nous en prendre grandement conscience en cette fête de la Toussaint. Sans rien en voir, il est vrai, nous sommes entourés d'un nombre incalculable de témoins qui chantent leur joie d'être sauvés par l'amour de Dieu... Si le voile de l'invisible pouvait se déchirer en ce moment, nous serions émerveillés, comme sidérés de voir que nous sommes enveloppés à ce point d'une foule de protecteurs et, nous comprendrions combien nous ne sommes jamais seuls sur les routes de l'existence (*quoi qu'il en soit souvent de notre ressenti*) puisqu'ils sont toujours à nos côtés pour nous aider... pour nous aider à dépasser tant de nos préoccupations et de nos attachements illusoire et nous permettre de connaître enfin la vraie liberté *des pauvres de cœur, des doux, des miséricordieux ou des artisans de justice et de paix* dont toute la confiance et l'audace reposent finalement et uniquement sur un Dieu-Père qui à aucun prix ne saurait tromper ses enfants.

Demandons la grâce de le réaliser profondément et nous ne pourrions qu'avoir envie de chanter et de rechanter encore : "[Dieu nous te louons, dans l'immense cortège de tous les saints.](#)"

AMEN !